

La forêt en hiver

Autor(en): **J.-R. P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 12

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826840>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La forêt en hiver

Depuis qu'il a acheté sa première caméra, à l'âge de 30 ans, Gabriel Reymond voue une passion sans bornes aux images. Toute sa vie, il a sillonné la vallée de Joux, à l'affût de la nature et des animaux qui peuplent cette région superbe.

Gabriel Reymond était horloger. Ce métier lui a appris la patience et la méticulosité, deux qualités indispensables pour qui désire chasser le lièvre, le chamois ou le sanglier. Mais attention: s'il est chasseur, c'est uniquement d'images. Jamais Gabriel Reymond n'a menacé le plus petit rongeur ni le plus frêle oiseau.

«Ma passion date de ma plus tendre enfance. Fils de paysan, j'ai toujours été attiré par la nature. Mais c'est à l'âge de 30 ans que j'ai acquis ma première caméra 8 mm...» Pas pour filmer sa famille, ce qui ne l'intéresse pas, mais pour découvrir la faune et la flore de son coin de pays. «J'aime bien voir évoluer un animal dans son milieu. Pour moi, l'ambiance compte beaucoup, autant que le sujet.»

Pour filmer une femelle de pic vert nourrissant ses petits, Gabriel Reymond a passé quatre week-ends entiers à l'affût. Cette traque interminable lui a permis de présenter... 30 secondes d'images. «Parfois l'affût est pénible, c'est vrai, mais lorsqu'on découvre la magie du film, on oublie tout...»

Le cinéaste connaît sa région sur le bout du doigt. Avec le temps, il a appris à détecter les moindres signes, à découvrir les plus petites astuces. «Par exemple, lors d'une tempête de

neige, le lièvre reste immobile et se laisse enterrer. En regardant bien, lorsque la tempête s'est éloignée, on distingue une cuvette. Il suffit de fouiller avec un bâton ou un piolet pour déranger le lièvre, qui bondit dans un nuage de neige.»

Durant l'hiver, Gabriel Reymond chausse les skis pour découvrir la



Gabriel Reymond et son chien à l'affût

nature endormie. Une manière discrète et rapide de «taquiner» des hardes de sangliers à la recherche de nourriture. «Un matin, j'ai pu suivre toute une famille de sangliers, la femelle ouvrant le cortège, suivie des marçassins et du mâle, fermant la marche. Comme ils enfonçaient, leur progression était ralentie et j'ai pu les approcher à trois mètres.» On imagine fort bien le bonheur du chasseur d'images lorsqu'il se trouve confronté à une scène d'une telle beauté.

Tout au long de sa vie, le cinéaste a tourné quatre films. De véritables bijoux, amoureuxment ciselés, puisque chaque long métrage lui a demandé de trois à quatre ans de patience. «Ombres et Lumières», son premier film, a notamment remporté le grand prix du film nature. «La

Vallée sauvage» a été projeté plus de 700 fois en vingt ans, à travers toute la Suisse romande. Ses films ont notamment été diffusés à la télévision.

Parallèlement, Gabriel Reymond produit des albums qu'il vend principalement par souscription. Après «Le Pays au Cœur», «La Forêt Sortilège», «Le Pays imaginé» et «Les Chemins de Lune», voici qu'il propose à ses lecteurs un magnifique album richement illustré, au titre évocateur: «La Forêt en Maraude.»

Ce dernier ouvrage raconte une fois encore cette terre chère aux Combiens et révèle des trésors insoupçonnables. «Je ne sors pas de la Vallée, se plaît à révéler l'auteur. Plus on connaît la nature, plus il y a de choses à découvrir. Je me sens au seuil d'une nature magnifique, qui nous fait des cadeaux superbes au fur et à mesure de notre avance.»

Aujourd'hui, Gabriel Reymond goûte à une retraite toute relative. «Depuis un an, j'ai fait plus de découvertes qu'en dix années...» Pour l'horloger qu'il était, le temps a ralenti sa course. Et la nature lui ouvre les portes de ses mystères à explorer.

Découvrez, dans les pages suivantes, en guise de hors-d'œuvre quelques images tirées de son dernier album

J.-R. P.

Un beau cadeau!

«La Forêt en Maraude», le dernier ouvrage de Gabriel Reymond, peut être commandé chez l'auteur, route de France 55, 1348 Le Brassus. Tél. 021/845 68 19. Prix: Fr. 55.—.



La sérénité hivernale à la vallée de Joux



Une famille de sangliers en file indienne

Photos Gabriel Reymond



Le lièvre bondit dans un nuage de flocons



Maître Goupil pose pour le photographe



Les chamois prolifèrent sur les crêtes du Jura



Majestueusement, une aigle prend son envol